

氣
之
道

Kinomichi Actu n°5

février 2023



FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AÏKIDO
AÏKIBUDO KINOMICHI & DISCIPLINES ASSOCIÉES



INSTITUT FRANÇAIS DU KINOMICHI



Nous avons tous appris avec grande tristesse la mort de notre ami et instructeur Michel Lebigre, survenue le mardi 24 janvier en rentrant de son cours habituel.

Michel a cherché jusqu'à son dernier souffle, avec ardeur, joie et générosité, comment faire progresser ses élèves dans cette discipline qu'il aimait tant, qui était pour lui un véritable art de vivre, et qu'il n'a cessé d'explorer. À l'image de son grand ami Lucien Forni, et d'Hubert Thomas, deux grands instructeurs et chercheurs qu'il admirait tant dans cette pratique.

Michel était radicalement contre toute cérémonie, raison de la simplicité de ces mots d'hommage, en respect de sa volonté.

" C'est tout un art de marquer les mémoires d'une encre effaçable ". Il aimait cette phrase de Stéphanie Kalfon à propos d'Érik Satie, habité comme lui du même esprit de fantaisie, de dérision et de facétie, mais aussi de la même élégance.

Jamais Michel ne s'effacera de nos mémoires.

*Michèle, Véronique et Shahriar
Pour représenter ses derniers élèves, avec Hélène,
Dominique S et Dominique F*

C'est avec Christian Bleyer que nous terminons la présentation du Conseil Supérieur du Kinomichi à travers deux articles dans lesquels il évoque sa

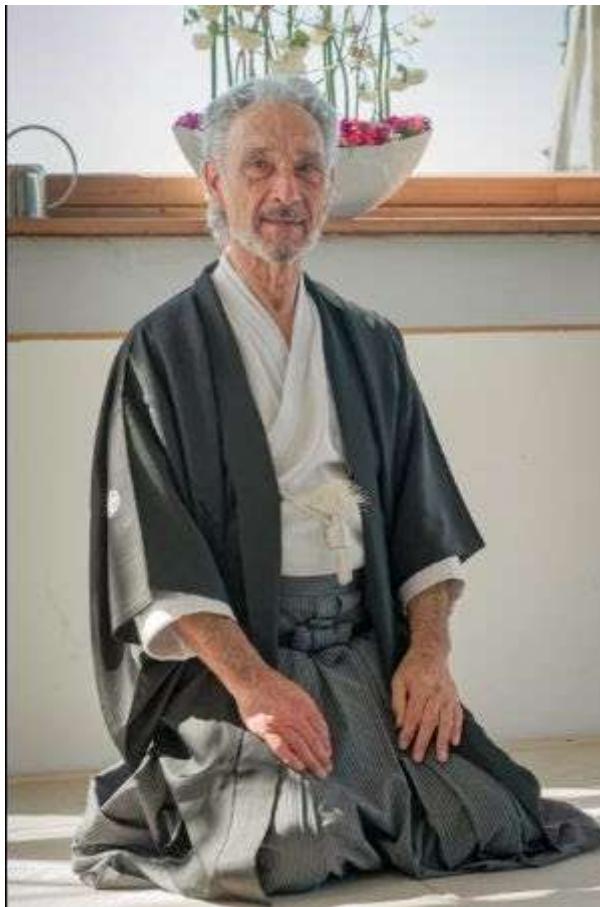
rencontre avec maître Masamichi Noro et son appartenance au CSK.

Dans les prochains numéros Catherine Auffret notre secrétaire prendra la parole puis viendront les membres des différentes commissions.

Il est important que nos pratiquants comprennent au mieux les rouages de l'Institut Français du kinomichi et identifient leurs animateurs afin qu'en toute connaissance lors d'assemblées générales les décisions soient prises .

Nous vous adressons à vous et à vos proches nos vœux les plus chaleureux pour l'année 2023 qui sera radieuse.

*Patrick Loterman
Comité directeur
4ème dan UFA, Brevet fédéral*



Le Kinomichi : Passé.....Présent.....Avenir

En l'année 1979, dès l'annonce de la création du terme « Kinomichi » qui

allait forger un nouveau destin à l'art de Maître Masamichi Noro, je fus un des premiers à ouvrir en province, l'Ecole Dijonnaise de Kinomichi.

J'avais décidé de le suivre en 1974, lors d'une première rencontre ; je n'eus aucun souci pour poursuivre ma route en sa compagnie.

Mon slogan publicitaire fut lors de cette création « Kinomichi, Bon pour l'Homme »

Je lui envoyai illico mon article. Il me téléphona aussitôt et me dit qu'il venait de l'afficher dans son dojo. J'y vis là un grand honneur. Pratiquer pour moi-même était une chose, mais servir une cause profondément humaniste faisait partie constitutive de ma nature.

D'autant qu'à cette époque, Maître Masamichi Noro s'intéressait vivement aux « gymnastiques douces ». Il invitait dans son dojo de nombreux représentants de différentes méthodes telles que Eutonie Gerda Alexander, Méthode Feldenkrais, Kinésiologie sans parler de Mme Ehrenfried avec laquelle il eut des liens privilégiés.

Il s'accorda avec une grande connivence avec mon premier maître d'éducation physique, le professeur Murcia, disciple de Gerda Alexander et qui portait haut et fort les couleurs de sa discipline, les intégrant fort habilement au Kinomichi naissant.

Ces années-là furent fastes pour le développement de l'art de Maître Masamichi Noro et je suis heureux de les avoir connues.

Mais Maître Masamichi Noro avait coutume de définir ses orientations par cycles. Ainsi se conclut une période riche. Il s'en suivit l'époque où il renoua avec ses pairs du Japon. Une redynamisation des formes réapparut de manière flagrante qui donnèrent ainsi un nouvel essor à son art.

Je vis arriver à ce moment un jeune pratiquant, doté déjà d'une grande expérience, Hubert Thomas, qui devint à la demande de Maître Masamichi Noro le Président de notre première association, la KIIA. Celui-ci apporta toute sa science de l'institution fédérale dont il était issu.

La marginalité relative de mon maître m'avait séduite mais je constatai assez vite qu'aucune survie de l'art ne pourrait avoir lieu, en référence aux lois françaises, sans un ralliement à une institution fédérale

Par la suite, Maître Masamichi Noro garda jusqu'à la fin de sa vie une lucidité et une vision quasi prophétique sur l'avenir du Kinomichi.

Mes compagnons de route, Lucien Forni, Jean Pierre Cortier, Hubert

Thomas furent très proches de lui à cette époque. Je n'eus pas cette même disponibilité. Mon père décédait et je décidai de me rapprocher plus fréquemment de ma vieille mère fort éloignée.

Un comité directeur se mit en place et nous pûmes, après la disparition de Maître Masamichi Noro en 2013, œuvrer pleinement au processus d'intégration à la fédération FFAAA.

Nous passâmes de discipline affinitaire à discipline associée, ce qui ne constitue pas une mince affaire quant au développement de notre discipline qui acquérait du coup, indépendance et autonomie véritables.

C'est grâce à la persévérance de notre Président que les titres nécessaires (grades Dan) pour le bon fonctionnement de notre groupe furent attribués. Pour ma part, c'est en 2018 à Clermont Ferrand que je pus recevoir le titre de 7° Dan DNBK (kyoshi)

Loin de l'amertume de certains qui virent dans un rapprochement avec la DNBK, institution culturelle japonaise, une perversion au développement de l'art, je préférai le nouvel espoir et le rayonnement de notre discipline portés par notre Président.

Dès lors, assurant avec mes pairs, les actions de formation et d'encadrement de stages diversifiés, nous avons pu ainsi asseoir la discipline de manière pérenne, lui permettant son plein essor.

D'aucuns pensèrent alors que la nouvelle structure entamerait la créativité des enseignants.

Il n'en fut rien !

Je pense qu'il est l'heure à présent que chacun des enseignants, confirmés dans un statut sécurisant, mène son action de développement de la discipline. C'est déjà chose faite en Bourgogne où j'ai vu la naissance de deux groupes nouveaux, celui de Cluny et celui d'Alésia.

« Nous étions 500 mais par un prompt renfort,
nous nous vîmes 3000 en arrivant au port » .

Corneille ne pouvait pas mieux écrire le futur du Kinomichi !

Quoique 3000 soit encore un chiffre un peu faible, je paraphraserai le texte du dramaturge en annonçant les 30000....pour bientôt !

Que le rêve de Maître Masamichi Noro soit réalisé, c'est en partie fait !

Qu'il se prolonge en un avenir radieux
L'Institut Français du Kinomichi y veillera !

Souvenir.....Souvenir.....

« Il fut un prince de l'Aïkido »
Il bâtit un royaume, le Kinomichi

C'est dans l'année 1972 que j'entendis pour la première fois prononcer le nom de Noro Masamichi. J'avais fait la connaissance par l'intermédiaire de mon frère résidant à Munich, d'un jeune ingénieur japonais, Sasaki Takashi. Celui-ci animait un groupe d'aïkido. Il accepta mon invitation en Bourgogne, à Dijon, où j'exerçais le métier de professeur d'éducation physique et sportive.

Au cours d'une soirée, il nous projeta quelques images (super 8, à l'époque) d'un stage qui s'était déroulé à Lugano, sur les rives du lac transalpin. Il réunissait quelques grands experts japonais résidant en Europe plus quelques invités venus du Japon. L'organisateur en avait été Maître Tada, résidant en ce temps-là en Italie.

La plus grande partie du film retraçait les démonstrations de ces grands maîtres, lorsqu'une image insolite attira mon attention, celle d'un homme costumé élégamment et posant fièrement devant une voiture américaine de large envergure.

« C'est le Prince de l'Aïkido » me dit le professeur Sasaki. Je lui demandais en quoi il se distinguait des autres qui m'apparaissaient déjà des techniciens remarquables. Il me répondit sobrement « Lui, il est à part ».

Ce n'est que deux ans plus tard, à Pâques 1974 que je compris cet « à part ». Un stage se déroulait à Mâcon et deux experts annoncés le dirigeaient, Maître Masamichi Noro et son ami Maître Asaï. Ils étaient accompagnés de leurs élèves français et allemands, dont certains me firent grande impression. Quelques-uns allaient devenir mes compagnons de route, certains mes amis ; Michel Village, Aymar Delestrange, Daniel Toutain, Bob Aubrey, Daniel Martin.

Les démonstrations qui eurent lieu au cours de cet événement furent de toute beauté mais ce qui me frappa, c'était l'originalité des attitudes et des mouvements qui me firent croire un instant qu'il s'agissait d'un autre art martial que l'aïkido, amplitude et promptitude des gestes, énergie

Incomparable ; la beauté émergeait d'une martialité transcendée et déjà chez Maître Masamichi Noro, son sourire éclatant. L'art à son plus haut point. Devant mes yeux, la voie de l'harmonie. Ce terme prenait un sens.

La rencontre avec l'homme eut lieu par la suite sur les tatamis. Stagiaire, les yeux fermés, les bras ouverts dans une posture méditative passablement crispée, il s'approcha de moi, s'enquêta de mon identité et me demanda poliment si j'étais fatigué de mon voyage ! Jeune prof de gym, ceinture noire de judo et d'aïkido, j'étais à 31 ans, fou d'en découdre ! Il se moqua avec humour de ma posture tendue et de mon visage fermé. Il expliqua alors que l'énergie n'était point cela, ni crispation, ni blocage, mais fluidité, circulation, élan, spontanéité, sourire. Vous connaissez la suite puisqu'il développa avec beaucoup d'humour sa théorie des S (Souplesse, Spirale, Sourire, Sexy).

L'affaire était entendue. Devant me rendre le lendemain en Allemagne pour le grand rassemblement d'aïkido sous l'égide de la Deutsch judobund et dirigé par Maître André Nocquet, dont je suivais l'enseignement depuis les années 1967 à Bordeaux, j'effectuais le voyage outre-Rhin sans grand enthousiasme ; mon cœur était resté sur place. J'avais décidé de prendre Maître Masamichi Noro comme Maître.

En juillet de cette même année 1974, je le rejoignis à Paris, rue des petits hôtels pour un stage estival. Peu surpris de mon arrivée, il me dit d'un ton banal « café ? ». En acceptant, je venais de signer une rencontre et un enseignement de près de quarante ans.

Au-delà de l'histoire personnelle qui m'est chère, je veux décrire par-là l'émotion que ressentirent tous ceux qui l'approchèrent, élèves et amis .

Prince, il l'était par sa gestuelle unique, mais il était aussi d'une rare élégance dans les rapports qu'il entretenait avec quiconque.

Un art nouveau se devait d'émerger inévitablement. Il le construisit peu à peu avec assurance et dans le respect de sa rupture avec la maison mère du Japon. Il bâtit cet art avec sa propre énergie créative mais aussi avec l'enthousiasme de ses élèves.

J'ai assisté à la naissance et à l'élaboration du Kinomichi en compagnie des vieux dinosaures que sont à présent Lucien Forni et Jean Pierre Cortier. Plus tard nous rejoindrons trois jolies dames. Françoise Paumard, qui connut la transition aïkido-Kinomichi, puis Martine Pillet et Françoise Weidmann. Ce fut une grande chance.

La déclaration fut faite officiellement au début de l'année 1979. Au cours du mois de septembre j'ouvrais à Dijon une des premières sections sous le label Ecole Dijonnaise de Kinomichi. La publicité mentionnait « KINOMICHI, Bon pour l'Homme ». Maître Masamichi Noro me téléphona presqu'aussitôt et me remercia pour l'intensité de ce titre.

Il ne lui restait plus qu'à écrire son texte :

6 mouvements de terre et de ciel pour la géométrie
19 mouvements pour améliorer le contact avec partenaire
33 mouvements pour progresser dans l'univers spiralé
111 mouvements pour l'Harmonie avec le Monde

La « poésie » du Kinomichi était née !

Le Prince était devenu Roi

*Christian Bleyer
Hakama de Kinomichi*



La première assemblée générale de l'IFK s'est tenue en visio conférence le 22 décembre 2022.

Vous trouverez ci-après un résumé des points évoqués lors de cette assemblée générale.

27 dojos sur 40 y étaient présents ou représentés par le président de l'association ou un membre mandaté.

Les membres présents ou représentés totalisaient 483 voix sur un total de 602 voix.

Pour rappel, chaque association dispose d'un nombre de voix égal au nombre de ses licenciés pour la saison sportive en cours, décompté par la FFAAA à la date de convocation de l'assemblée générale et doit avoir acquitté le montant de la cotisation fédérale annuelle (affiliation).

Bilan financier :

L'assemblée générale a approuvé le rapport financier, avec quitus au trésorier et budget prévisionnel approuvés à l'unanimité des voix exprimées.

Règlement intérieur modifié :

Pour : 23 membres représentant 396 voix
Contre : 1 membre représentant 15 voix
Abstention : 3 membres représentant 72 voix

Reishiki annexe du règlement intérieur tel que présenté, présence de la cérémonie de Hakama :

Pour : 18 membres représentant 311 voix
Contre : 8 membres représentant 149 voix
Abstention : 1 membre représentant 23 voix

Hubert Thomas propose aux quelques membres qui ne sont pas d'accord avec le reishiki d'envoyer au secrétariat de l'IFK leurs propositions qui seront étudiées.

Vous pouvez vous procurer le règlement intérieur et le reishiki auprès de vos responsables de dojo.

Lors de cette assemblée générale, François Forni, membre de la commission technique nationale présente l'organisation des stages pour 2023.

Vous pouvez retrouver les informations sur ces stages sur le site de l'IFK.
(<https://kinomichi.org/stages-de-kinomichi>)

Les stages effectués par des 7^{ème} Dan DE peuvent être validants.

Les clubs qui souhaitent accueillir ou organiser un stage peuvent se rapprocher du secrétariat de l'IFK qui transmettra les demandes.

*Catherine Auffret
Secrétaire de l'IFK*

*Le secrétariat et le comité directeur vous souhaitent
une très belle année de pratique !*

20
23

**Les inscriptions sont ouvertes pour
le stage de:**

La Rochelle 18 et 19 mars

[Cliquez ici pour inscription en ligne](#)

[Click here for online registration](#)



With heavy heart and great sadness, we have been informed that our dear friend and instructor, Michel Lebigre, passed away January, 24th 2023, coming back from his usual teaching lesson.

Until his last breath, he always provided his best to his students with pure joy, passion and generosity and made them progress in this discipline that he loved so much, that he considered as a real way of life. He kept on searching his path as Lucien Forni, his great friend, and Hubert Thomas do, two great instructors whose practise he admired so much.

Michel did not like ceremonies ; this is the reason why only these simple words will honour him, in order to respect his will :

« Engraving memories with erasable ink is nothing but a true art ».

He liked this sentence wrote by Stéphanie Kalfon talking about Erik Satie. Like Michel, he was inhabited by the spirit of fantasy, mockery, facetiousness but also by the same natural elegance.

We will never forget Michel, he will still live in our memories.

With our prayers

*Michèle, Véronique et Shahriar
to represent his last students, with Hélène, Dominique S and Dominique F*



Christian Bleyer will end up the presentation of the Senior Board of Kinomichi with two articles in which he explains his meeting with Master Masamichi Noro and his belonging to the CSK.

In the next newsletters, Catherine Auffret, our secretary, will write some words too, and then other members of the various boards will also share their thoughts .

We think it is important that our practitioners fully understand how the Institute of Kinomichi works and know the facilitators/instructors enabling anyone to make decisions with full background knowledge during general meetings.

We wish you and your families and friends all the best for 2023 which will be bright and happy.

Patrick Loterman
Steering Committee
4ème dan UFA, Federal diploma



Kinomichi ; PastPresentFuture

In 1979, I was one of the firsts to open the school « Ecole dijonnaise de kinomichi »as soon as the word « Kinomichi » was created ; this very word was going to forge a new destiny to Me Noro's art.

In 1974, when we first met, I then decided to follow him ; walking my way with him has never worried me.

« Kinomichi, Good for Man » were the only words of my ad when I created my club, I sent him my poster at once. He soon called me to tell me that he had pinned it in his dojo. At this time I considered it as a great honour. Practising for myself was one thing but contributing to a deeply humanist cause was part of my inner nature.

Knowing that at this time Me Noro was very interested in soft gym, in his dojo, he used to invite representatives of various methods such as Eutonie (from Gerda Alexander), Feldenkrais method, kinesiology, without mentionning Mrs Ehrenfried with whom he built special relationships.

He created special bonds with my first teacher of physical training, Professor Raymond Murcia, disciple of Gerda Alexander, who supported loud and clear

the principles of this discipline he practised and cleverly integrated them to the new-born Kinomichi.

The growth of Kinomichi of Master Noro's art was exciting during these years and experimenting them was great.

Master Noro used to define his guidelines in cycles. After this rich period, then came the time when He reconnected with his peers in Japan. Obviously, this step reinforced the « forms » which gave a new upgrading to his Art.

At that time, Hubert Thomas, a young student, although already experimented, joined us. Master Noro asked him to become the president of our first association « KIIA » as he knew a lot about federal institutions.

I was fond of Master Noro's marginality but I quickly realized that his martial art could not survive among French laws without subscribing to a federal institution.

Till the end, Master Noro kept a very acute and conscious clear-sightedness on the future of Kinomichi.

At that time, my « adventure » fellows ... were very close to Master Noro. I could not because, as my father died, I decided to visit very often my old mother who lived very far away.

A leading board was then created and after Master Noro's loss, it allowed us to fully implement the process of joining the FFAAA federation. We were an affiliated association ; we became an associated one. And that was a major change for the development of Kinomichi, as it gave us independence and real autonomy. Thanks to his constant efforts, our President succeeded in obtaining the necessary titles (Dan grades) which allowed the smooth working of our group. As far as I am concerned, I received the title « 7th Dan DNBK (Kyoshi) in Clermont Ferrand in 2018.

When some felt bitter about this link with DNBK, a cultural Japanese institution, and considered it as a perversion of the development of our art ; I saw a new

hope and the outreach of our discipline supported by our President.

From this moment onwards, my peers and I animated training courses and various teaching sessions to settle our art for good and that way increase its notoriety.

Many thought that this new structure would prevent the instructors from being creative.

It has not been the case !

As the status of Kinomichi is now secured, it is time for the teachers to keep on working for the development of this discipline. It has been already done in Burgundy where two new groups have been created one in Cluny and one in Alésia.

« At setting out we were five hundred, but, by a speedy reinforcement,
We saw ourselves 3000 when we arrived at the port. »

Corneille could not have written better about the future of Kinomichi.

Though thinking that 3000 is too low, I would paraphrase this author by 30 000 very soon.

Master Noro's dream has partly become true

May it see a bright future

The French Institute of Kinomichi will care about it.

Christian Bleyer.

[Translation by Laurence Fusilier](#)

He was a Prince of Aïkido

He built a realm, Kinomichi.

The first time I heard the name of Master Noro was in 1972. Thanks to my brother who was living in Munich, I met a young Japanese engineer, Sasaki Takashi. He was teaching Aïkido. I invited him to Burgundy in Dijon where I was giving gym classes.

During an evening, he showed us some parts of a film (super 8) of a training course that took place in Lugano on the banks of the transalpine lake. There were some great Japanese experts living in Europe and some were directly coming from Japan. Master Tada, who was living in Italy, had organized this meeting.

Most of the film showed the great masters practising. But a strange image attracted me : a very well dressed man was leaning against a very large American car.

Then Professor Sasaki told me « he is the Prince of Aïkido ». I asked him what made him different from the others who appeared to me as great technicians, he simply answered : He is him.

At Easter in 1974, two years later, I finally understood what Master Sasaki meant. There was a training course in Mâcon that was headed by two experts, Master Noro and Master Asaï. Some of their French and German students came with them and I was really impressed by some of them. Some of them were meant to be my travel fellows and others became friends ; Michel Village, Aymar Delestrange, Daniel Toutain, Bob Aubrey, Daniel Martin.

The demonstrations that took place, were beautiful but what astounded me was the uniqueness of the attitudes and the movements. I could have believed at once that it was another martial art different from Aïkido : wideness and quickness of the gestures, an incredible energy ; beauty came out of this transcended martiality. There he was, with his splendid smile. The art was culminating. And there I understood what the path of harmony meant.

I met Him some time later on the tatamis. I was a young student, closed eyes, open arms in a quite stiff meditative attitude ; he came to me, asked for my

name and politely inquired if my journey had been tiring. I was 31, a gym teacher, black belt in Judo and Aïkido and I wanted to fight. He kindly made fun of my stiff posture and my closed face. He explained me that energy was not stiffness, nor blockage but fluidity, freedom of movement, thrust, spontaneity, smile. You can easily guess what was next as he created with humour his S theory : softness, spirale, smile, sexy.

I was definitively convinced. The day after, as I went to Germany to attend the great assembly of Aïkido organised by the Deutsch Judobund and conducted by Master André Nocquet ; whose lessons I was following in Bordeaux since 1967, I was not enthusiastic : my heart had stayed behind ; I had decided Master Noro would be my master.

In July 1974, I went to Paris, rue des Petits Hôtels for a summer course. He did not look surprised as he saw me and just said « coffee » ? Accepting it bound us for 40 year teaching.

Beyond my personal feelings which are dear to me, I would like to describe the emotion everyone (friends, students) felt when meeting him.

His gestures made him a Prince, but the way he behave with others was made of a rare elegance.

A new art was due to emerge. He built it little by little self-assured but respectful of his rupture with Japan, his mother home. He built his art with his inner inventive energy but with his students' enthusiasm too.

I witnessed the birth and the creation of Kinomichi along with old dinosaurs who are now Lucien Forni and Jean-Pierre Cortier. Three pretty ladies joined us afterwards : Françoise Paumard who lived the transition Aïkido / Kinomichi ; then Martine Pillet and Françoise Weidman. That was lucky !

The official declaration was made in early 1979. In September I opened one of the first clubs named « Ecole dijonnaise de Kinomichi ». The sentence on the ad was : Kinomichi, good for man. He soon called me to thank me for the intensity of these words.

He just had to write his text.

6 Movements : earth and sky for geometry

19 Movements : to improve contact with the partner

33 Movements : to progress in the universe of spirals

111 Movements : to find the harmony with the world

Poetry of Kinomichi was born.

The Prince had become a King !

Christian Bleyer
Hakama of Kinomichi

Translation by Laurence Fusilier



General Meeting of IFK, December 2022, 22nd

The first general meeting took place with the use of videoconferencing on December 22nd.

Hereunder is a summary of the agenda for the meeting.

27 dojos out of 40 were attending or represented by the president of the association or an empowered member.

The present or represented members reached 483 votes out of a total of 602.

To be recalled, each association has as many votes as the number of licensees for the current sports season and must have paid the annual federal fees .

FFAAA communicates the number of licensees on the date of the general meeting.

Financial balance :

The general meeting approved the financial balance with discharge to the treasurer and the draft budget by unanimous vote.

Modification of the rules of procedure :

For : 23 members representing 396 votes

Against : 1 member representing 15 votes

Abstentions : 3 members representing 72 votes

Reishiki, appendix attached to the rules of procedure as presented, with the Hakama ceremony.

For : 18 members representing 311 votes

Against : 8 members representing 149 votes

Absentations : 1 member representing 23 votes

Hubert Thomas proposed to those members who disagreed with the Reishiki, to send their suggestions to the secretariat of IFK and they will be studied.

You can ask for the rules of procedure and the Reishiki to the persons in charge of the dojo.

During this general meeting, François Forni, member of the national technical board, presented the 2023 programm of the various training courses.

You can find the details on IFK website. (<https://kinomichi.org>)

The training courses teached by 7th Dan instructors can be validating.

Clubs that are willing to host or organize a training course, can contact the secretariat of IFK which will hand over the requests.

Catherine Auffret
IFK's Secretary



[Contact](#), retrouvez nous sur [Facebook](#) et sur le site [Web](#)



Rédaction: [Patrick Loterman](#), Mise en forme : [Jérôme Dermy](#),

Traduction anglaise: [Laurence Fusilier](#)
